

Rugles

Alimentation. Un menu végétarien par semaine dans les cantines scolaires : pour ou contre ?



La loi impose aux cantines scolaires de proposer un menu végétarien optionnel une fois par semaine. Entretien avec le maire de Rugles Denis Guitton et le principal du collège Victor-Hugo, Emmanuel Lemonnier.

Votée par l'Assemblée nationale en octobre 2018 dans le cadre de l'article de la nouvelle loi Agriculture, la loi introduisant un menu végétarien/végétalien par semaine dans les cantines scolaires doit être appliquée au plus tard le 1^{er} novembre 2019. Nous avons voulu savoir ce qu'en pensaient les acteurs impliqués par cette mesure à Rugles. Entre les écoles maternelles et primaires, la cité euroise compte un peu plus de 230 élèves.

Il faut varier les accompagnements

Pour le maire Denis Guitton, « **concernant les menus végétariens dans les cantines scolaires, le fait de faire une loi pour cela me laisse dubitatif. A force de lois, on nous donnera aussi la taille de la pomme ou de la carotte qu'on nous autorise à manger...** », ironise-t-il.

Selon la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), l'ONG Greenpeace et l'Association végétarienne de France, « **la diminution de la consommation de viande et de poisson dans la restauration collective scolaire, qui sert un milliard de repas par an, constitue un levier sans équivalent en termes de santé et de lutte contre le réchauffement climatique** ». De surcroît, trop de viande, qui n'est pas toujours au goût des enfants, est gaspillée dans les cantines.

Le premier magistrat de la commune a conscience de l'importance du bien-manger. « **On sait maintenant qu'il est bon pour la santé de manger des fruits et des légumes. On sait aussi qu'à titre individuel il n'y a pas de meilleur modèle alimentaire qu'un autre tant que les apports en nutriments sont suffisants** ».

Une alimentation avec moins de viande alors ? « **Une alimentation moins carnée est intéressante pour les adultes**, nuance-t-il, **qui en mangent trop. Mais pour les enfants, il paraît surtout intéressant de varier les accompagnements (notamment en diminuant fritures et en équilibrant féculents et légumes verts)** ».

« Se substituer aux parents ? »

Au début de son premier mandat, en 2001, Denis Guitton et son équipe municipale avaient fait appel à une diététicienne, « **pour veiller à l'équilibre des repas scolaires. C'est déjà raisonnable** ».

Mais selon lui, faire une loi et obliger les cantines scolaires à établir un menu végétarien/végétalien

par semaine, c'est pousser le bouchon un peu trop loin. « **Devons-nous nous substituer aux parents dans tous les domaines ? Je peux bien entendu proposer une fois par semaine aux enfants de notre cantine scolaire de manger les légumes et laisser la viande dans les assiettes** ».

Plus sérieusement, « **aujourd'hui un repas végétarien par semaine, demain deux puis trois, puis végétalien, puis vegan ! Franchement, laissons peut-être nos enfants grandir un peu avant de leur inculquer tel ou tel mode alimentaire.** »

Au collège Victor-Hugo

Emmanuel Lemonnier, principal du collège Victor-Hugo à Rugles, se dit plutôt « **favorable** » à la mise en place d'un repas végétarien, « **même si cela n'a jamais été expérimenté** ». Cependant, « **l'alimentation dans les collèges répond à la politique du Conseil départemental de l'Eure** ». Le principal est plutôt prudent, « **je préfère que ce type d'opérations soit validé par le Conseil départemental qui a déjà montré son intérêt pour les filières courtes, les produits bio dans les cantines, en privilégiant les producteurs locaux** ». Pour que cela fonctionne, Emmanuel Lemonnier estime qu'il faut « **un peu de pédagogie envers les parents d'élèves** ».

H. Deshors



Un menu végétarien par semaine dans les cantines scolaires : est-ce une bonne idée ?